

UNIDIOTIE

Veronique Hubert - 07/08/2020



<http://www.myowndocumenta.art/unidiotie/>

UNIDIOTIE extrait de la vidéo et du recueil NOUTRES : dessins/textes/lecture/montage Véronique Hubert 2020

Ajout musical Sacha Gattino "Re_Summertime" 2006

<https://vimeo.com/436361104>



"Quelque chose se dénoue, enfin. La lumière sur le bouton à demi érigé dans la boue la blancheur d'un mur sur lequel l'absence de nuage gifle enfin mes yeux. La lumière me sauve à chaque fois. Son mouvement varié sur chaque objet me ramène à la décence de l'unité de l'être « moi ». Et si le sel est l'âme du cochon, ce qui le conserve en unité, mon anti-pourrissement sera une âme moins minérale, un encens de fiction éclatante. Mon esprit sera le voile dessiné au trait qui m'enveloppe en lucidité, celle de l'observation sans être épiée celle qui me soustrait en assouplissant la présence. des variations du vent. Le vent que vous générez quand vous agitez ce corps de vous autour.

L'impermanence du sentiment accélère le doute engendre l'obsession. Même chez la louve de nuit. La nuit réceptionnée en femme sans âge en fille de tous les âges, tu peux mourir quand tu veux. Elle ouvre parfois un chapitre sur la dévergondée qui pose une chemise ondulante ouverte lorsqu'elle sort du noir pour écraser la lande verte sous le flanc montagnoux bleu. Il n'y a pas de vent dans ce rêve pourtant, le flanc de caillou érigé est étrangement autoritaire et lui suggère de rentrer ses bouts de seins sous le voile blanc qu'elle boutonne difficilement. Un individu imbécile vient de poser son ulm sous le flanc de pierre bleu-gris Il a largement eu le temps de regarder les tétons censurés de l'histoire récente des images diffuses. La gêne humaine de ses tétons dans l'espace public est l'image des tétons dans les images censurées, défendues mais diffuses. Elle est tétons.

Si elle avait été louve, la présence explicite de ses huit mamelles ne l'aurait pas plus perturbée que celle de ses pieds pour le moment humains. Aucune importance, le sentiment de honte s'échappe par la lumière des craies blanches qui simulent la neige sur le bloc alpin. C'est faux. Tout est faux. Mais c'est vrai simultanément. L'efficacité des sensations permet au récit de perturber, non de perdurer dans la chair de l'esprit. N'est pas conteuse qui veut. Mais rêveuse oui. Qui sont ces gens qui s'articulent à chaque fois dans les décors multicolores où la louve frotte son ventre sur l'herbe ? La femme d'amour bruyant à l'enfant s'est épuisée seule. L'enfant regarde le décor défilé par le verre du wagon écrasé sur le torse de sa mère absente les yeux clos. Je ne déteste pas à tout moment. J'accepte l'équivalent, ne nous touchons pas."

